

LE MANS

ET SA RÉGION

LE MA

Salle comble pour la soirée "guitare et musique" à la salle des Concerts



José de Tourris avec une partie de sa classe

La Salle des Concerts était pleine à craquer samedi soir pour la soirée « Guitare et Musique » organisée par le Cercle guitare et musique du Mans.

Des parents des élèves, certes, mais aussi des amis, des amateurs de guitare, le tout dans une excellente ambiance, où chacun a apporté le meilleur de lui-même.

Cette soirée devenue traditionnelle réunissait un bon nombre de guitaristes, placée sous la direction de son président-fondateur José de Tourris.

Plusieurs aspects de la guitare ont été présentés lors de cette soirée :

Tout d'abord une soixantaine d'élèves de José de Tourris ont débuté le programme par des airs de musique ancienne. Jouant ensemble, avec une synchronisation assez remarquable, ils ont précédé les « solistes » qui ont interprété des airs du folklore sud-américain : quatuor comprenant une flûte indienne, une petite guitare et deux guitares normales.

Puis ce fut au tour de Michel Thiolat, élève au Conservatoire de Paris dans la classe d'Alexandre Lagoya, de nous interpréter avec talent quelques œuvres de Albeniz. Ces pièces, écrites à l'origine pour piano, étaient imprégnées de l'atmosphère espagnole et la transcription pour guitare accentuait encore ce caractère.

Enfin, pour terminer cette brillante audition, Claude Bouix-Alpers, violoniste, prix international de musique de chambre, et José de Tourris, jouèrent une sonate de Paganini.

Cette sonate, comme toutes celles de Paganini, est un test difficile qui nécessite plus de virtuosité que de qualités d'interprétation. Claude Bouix et José de Tourris en ont tiré un bon parti et c'est avec le Largo (extrait de « L'hiver des quatre saisons », de Vivaldi) qu'ils nous ont montré que la virtuosité n'est rien si elle n'est pas ac-

de vie » qui permet de reconnaître les bons musiciens.

Espérons que le prochain concert qui sera donné le 26 mai,

dans le Vieux-Mans, par l'ensemble « Guitare et Musique » aura la même qualité que celui de samedi.

Théâtre

d'André ROUSSIN avec D

TROP peu de monde dimanche en matinée Dheran, dans « LA COQUINE », comédie de Roussin, d'après « La Bugiarda » de D

Peut-être le soleil rayonnant sur notre ville invitait-il à d'autres joies qu'à celles du théâtre.

Isabella (Régine Blaess) est amoureuse du comte Adriano (Bernard Dheran) un homme marié, et sa mère s'est mis en tête de lui faire épouser Albino (Eddy Rasimi) un jeune instituteur jaloux et soupçonneux. Isabella se démène pour satisfaire tout le monde... mais surtout pour son plus grand plaisir. Elle laisse Adriano dans l'ignorance de son mariage et n'avoue pas à Albino l'existence d'Adriano.

Malheureusement, le comte voulait faire annuler son mariage pour épouser Isabella, apprend de Paola, sa femme, que « la coquine » a épousé Albino.

Nous voici au cœur du drame ; Isabella arrivera cependant à se tirer de ce mauvais pas tout à son avantage.

Les deux hommes se voyant trahis feront alliance contre elle, mais elle restera maîtresse de la situation et



Une vue de la salle pendant la soirée

“
C'est
classiq
pièce f
logues
raient
plus co
gueur
Bernar
Il fa
premiè
relief
beauc
surtout
dy Ra
ont fa
mome
Not
tanés
vre à
et ce
sans
soit
cle
U
le s